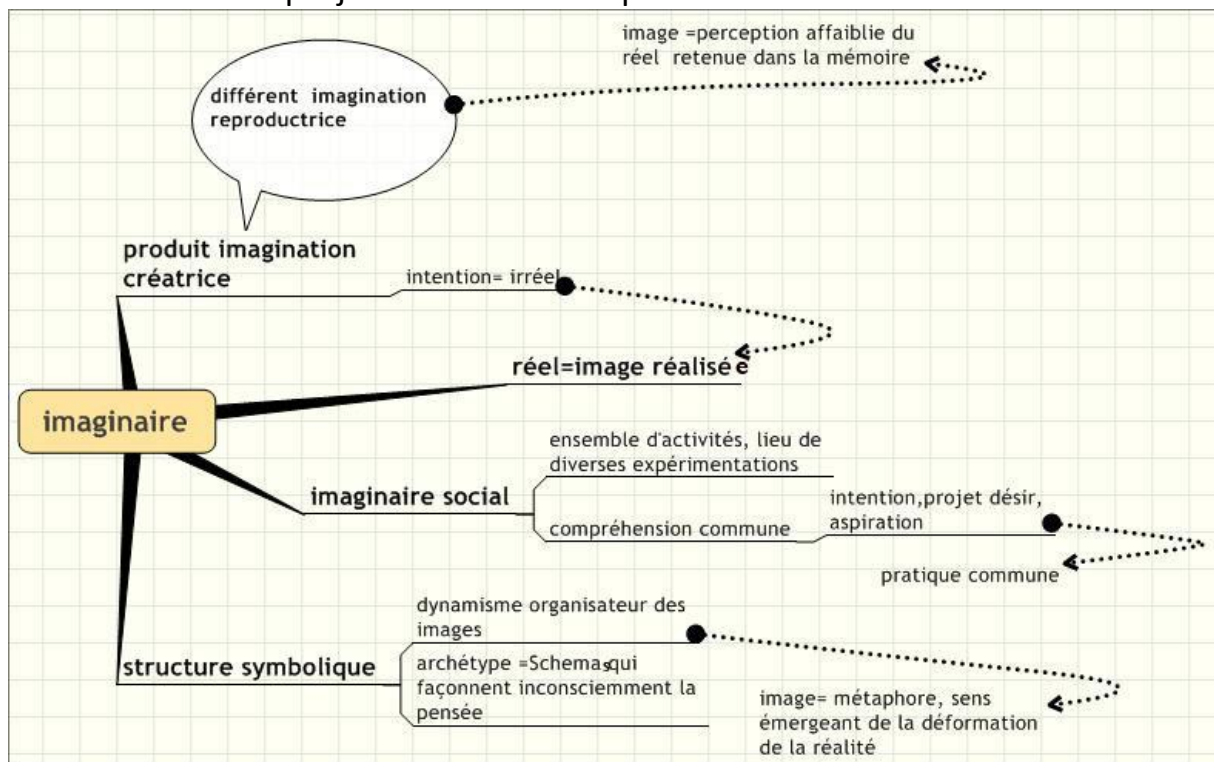


Présentation textes

L'imaginaire de la paix aujourd'hui est conditionné par une attitude morale : comment se débarrasser de la guerre tenue comme une conduite barbare, antidémocratique. Mais si les forces du mal sont toujours présentes n'y a-t-il pas un risque de rêve pieux ou pour employer un terme savant d'irénisme. Comment faire que notre horizon d'attente ne soit pas qu'une illusion qui nous permette de supporter notre vallée de larmes

I) sens de l'imaginaire

L'imaginaire peut être vu comme le domaine de l'irréel mais aussi en présentant le désirable, l'espérance comme une propension à faire. Les situations sociales se réalisent du fait qu'elles ont été anticipées, que ce soit par l'imagination, par la pensée ou par une planification. S'il en est ainsi la **régulation de l'imaginaire devient socialement efficace**. C'est la position qui se trouve derrière le projet de l'école de la paix



1) Ce qui n'existe que dans l'imagination : le fictif, le légendaire cf la ville imaginaire, la paix imaginaire

2) L'imaginaire de la ville = l'ensemble d'images que la ville mobilise : dimension émotionnelle cf ensemble de données mentales affectives et presque sensibles

L'imaginaire renvoie à un ensemble structuré d'images qui a une dynamique propre cette dynamique sert de soubassement aux pratiques

C'est en ce sens que le philosophe canadien Taylor ajoute à la dimension compréhension le **répertoire de pratique**

L'imaginaire social est cette compréhension commune qui rend possible des pratiques communes, et un sentiment de légitimité largement partagée¹

3) Niveau anthropologique : **Invariance et historicité de l'imaginaire**

Il y a des archétypes, des images primordiales qui sont des modèles, des types permanents, des matrices de l'imaginaire ²

Il faut cependant selon les historiens tenir compte de la dimension culturelle qui inscrit l'imaginaire dans un contexte

Cf Ex la fin du monde déluge ou apocalypse nucléaire

= Même noyau de peurs et d'espairs : certes on ne pouvait avoir peur du nucléaire autrefois par contre l'idée du déluge semble revenir avec la fonte des glaciers . La nouvelle interprétation est une surexposition à partir de notre situation présente.

La dimension structurelle fait qu'un schéma de forme perdure :
ex l'agressivité apparaîtra dans le thème du monstre dévorant que symbolise le dragon ou le caïman, le crocodile, le requin cf les dents de la mer

En s'appuyant sur ces schémas les psychologues feront des tests pour établir des profils d'individus par ex le type héroïque s'attachera à une scène d'affrontement

-Par ailleurs le **regard rétrospectif** permet de distinguer l'imaginaire du moyen âge que cherche à établir les historiens et notre imaginaire du moyen Age qui est une reconstruction liée aux romans, aux films et aux monuments qui occupent le présent = idées toutes faites

La position synthétique = image de couches superposées cf atlas de Wunneberger

Si on applique à la paix

1) la dimension transculturelle :

Le projet de paix perpétuelle traverse les siècles

¹ Mais pour l'activité humaine le réel peut être compris comme une image réalisée l'imaginaire renvoie à un *quasi-réel* (sartre)

² ex symbole primitif appartenant à l'ics collectif de Jung

Eusèbe de Césarée pense que l'empire dirigé par l'empereur chrétien Constantin peut *prétendre à la paix, l'entente et la concorde entre les nations qui coïncident avec la doctrine de notre sauveur et le message répandu par lui dans tout l'univers*

La perspective inaugurée au 18^{ème} repose sur la possibilité d'une prise en charge par de le droit des relations entre états cf Kant, ce qui a produit la société des nations puis l'ONU

2) La dimension création : dynamique de l'imaginaire devient essentielle pour le monde occidental démocratique : on a conscience du pouvoir auto réalisateur des institutions c'est-à-dire qu'on a affaire à une société qui se remet sans arrêt en question ; il n'y a pas un référent absolu mais une invention permanente grâce au renouvellement de l'imaginaire : par ex la justice

(Castoriadis distinguera *l'imaginaire social instituant* : la capacité créatrice du collectif anonyme et *l'imaginaire social institué* les institutions et les significations sociales)

2) La question de la dynamique de l'imaginaire dans les massacres³

Semeli⁴n

Dans les grands massacres⁵ Rwanda Cambodge, il y a une diversité de facteurs : la pauvreté endémique, la surpopulation la haine ancestrale mais qu'est ce qui fait que tout cela cristallise pour produire un imaginaire destructif⁶ Le pouvoir désigne la menace et appelle à la mobilisation. Mais sur quoi s'appuie-t-il ?

a) Les grands récits qui justifient l'affrontement comme le marxisme, le nationalisme ne suffisent pas surtout s'ils apparaissent comme importé

b) Il faut que cela se greffe sur la culture locale qui est faite d'images qui portent les émotions comme les contes, les rumeurs

En effet cela fonctionne si cela permet un **processus d'identification**. Les individus verbalisent leur mal être, déchargent leur anxiété en désignant des ennemis selon leur imaginaire habituel. C'est une nécessité pour le sentiment d'appartenance de désigner ceux contre lesquels on s'affronte : le sentiment d'appartenance se crée contre :

³ En 1944 dans son livre *Axis Rule in Occupied Europe* Lemkin est convaincu d'avoir affaire à un phénomène sans précédent, du moins non identifié en tant que tel. Pour en désigner la spécificité, il crée ce nouveau mot : **génocide**.

⁴ Jacques Sémelin, né au Plessis-Robinson en 1951, est un historien et politologue français. Il est professeur des universités à l'Institut d'études politiques de Paris et directeur de recherche

⁵ *Massacre* = « forme d'action le plus souvent collective de destruction de non-combattants »

⁶ *J'ai toujours gardé à l'esprit ce que m'a dit Léon Poliakov: l'événement ayant une multiplicité de causes, il est impossible de connaître la cause de l'événement.* semelin

Ceux-la sont perçus comme impurs comme des bêtes sauvages à détruire
On passe d'un imaginaire de l'échange à un imaginaire de la négation⁷

En s'inscrivant dans la permanence du groupe on fantasme la toute-puissance de la collectivité triomphante⁸

Certes il y a des orateurs pour faire résonner la corde imaginaire. Sans citer Hitler on peut parler du Cas Grégoire Kayibanda formé par les pères blancs. L'intelligence ne rend pas meilleur mais plus efficace cf Rousseau le développement de la culture n'est pas synonyme du développement de la moralité.

Ensuite la dynamique peut s'emballer cf obéissance à l'autorité⁹, un sentiment de l'inéluctable, temps qui sort de ses gonds.

Dans le pénitencier où je me suis rendu, au début, je ne comprenais pas pourquoi mes questions suscitaient des réponses contradictoires. Et puis j'ai trouvé. Si je les interrogeais au singulier : quelle était ta journée type ? ils me répondaient : « je cultivais et je restais à l'écart de » ce qui se passait » mais si j'employais le pluriel : qu'est-ce que vous faisiez ?, la réponse était autre : « on se retrouvait au stade de foot et on parlait tuer » Philosophie 12 Jean Hatzfeld¹⁰

Clivage de la personnalité coexistence de 2 attitudes séparées schizophrénie
perte de contact avec la réalité à cause de cette division

Inconscience des tueurs, sentiments de culpabilité des survivants, silence qui les sépare

Application à l'imaginaire de la paix : travailler sur les contes sur les croyances locales pour désamorcer la haine dans un travail de médiation cf la palabre¹¹

⁷ *L'ensauvagement des pratiques violentes, l'hystérisation des comportements traduisent la substitution à un imaginaire de l'échange, fondateur de lien social, d'un imaginaire de la négation qu'exprime l'absolutisation du don de soi et l'exaltation du martyrisme. Ces matrices du sacrifice et du martyr scellent l'échec du politique et le dépassement de toutes ses catégories en permettant de traduire en paradigmes religieux des frustrations d'ordre social ou économique*

Mutuler et égorger à l'arme blanche, massacrer à coups de gourdins à clous ou de barres de fer, décapiter à la machette, torturer et rendre méconnaissable relèvent d'une cérémonie de l'épouvante dont la finalité est de rendre impossible toute éventualité future de réparation. LES NOUVELLES GUERRES DE CENT ANS
Élise Féron et Michel Hastings ERES | Revue internationale des sciences sociales 2003/3 - n° 177 pages 545 à 556

⁸ *La guerre porte à l'incandescence la dichotomie amis-ennemis, ce clivage entre le « nous » et le « eux », figures d'un ennemi intérieur et/ou extérieur, ennemi aussi bien lointain que proche, voire intime. Le massacre en constitue le produit monstrueux : il provient du choc de ces représentations collectives entre le « eux » et le « nous » en situation de crise.* Sémelin

⁹ Cf café 33 sur la servitude volontaire

¹⁰ Reporter à libération auteur d' « une saison des machettes »

¹¹ Le second genre de règlement des conflits, qualifiés de pacifique est celui-là même auquel recourent les chefs traditionnels et spirituels. Il se réalise au moyen de la palabre africaine. Pour ce faire le « gbia » (souverain en centre Afrique) convoque les protagonistes ou selon leur nombre élevé il demande aux belligérants de constituer des délégations pour débattre et trouver des solutions sous l'arbre à palabre. La composition des délégations des chefs la gbaya (Gbaya sont un

3)l'origine de la haine

Pour expliquer la haine Castoriadis¹² nous ramène à un conflit primitif qui produit une fermeture quand l'unité primordiale est attaquée; C'est tellement profond que l'organique ne semble pas encore séparé du psychique. La situation initiale c'est le **noyau psychique de complétude enfant sein de la mère** Le sein c'est la continuation de la plénitude de l'utérus, c'est le symbole de la présence de la mère¹³

Le désir de présence est immédiatement possession de son objet immédiatement représentation et plaisir indistinctement : la forme la plus pure de la toute-puissance de la pensée : situation divine de posséder la chose en même temps que l'on se la représente

Le mécanisme de rejet apparaît lorsque l'autre met en question cette première appropriation du soi

Aussi Le manque de sein devient manque de sens = trou de l'angoisse et la rage

L'investissement affectif du soi est un égocentrisme indéracinable qui peut aller jusqu'à vouloir détruire l'objet aimé pour sauver le soi,

Lui n'est pas moi donc il n'est pas bien

Cf agressivité par rapport à l'image de la mère qui s'éloigne¹⁴

Comme c'est l'entourage qui impose l'**image du moi** celle-ci peut être haïe comme un étranger. *Le sujet donc, on ne lui parle pas. Ça parle de lui, et c'est là qu'il s'appréhende, et ce d'autant plus forcément qu'avant que du seul fait que ça s'adresse à lui, il disparaisse comme sujet sous le signifiant qu'il devient [identification], il n'était absolument rien.* Lacan : c'est l'inscription dans le symbolique : ex le moi de la fille imposé

Ce qui produit un réservoir de haine toujours disponible qui peut s'exprimer de manière sourde dans le mépris de soi et de l'autre

Se rappeler que la logique du psychisme est une logique du substitut, du transfert, pour employer un terme propre à la psy

= déplacement et remplacement : investissement du substitut

Donc projection sur l'autre du rejet pour retrouver grâce au ressentiment une bonne opinion de soi : moi je suis bien lui est mauvais

peuple d'Afrique central) ne comprenait que des personnes âgées au nombre de trois et en parité de sexe : parmi les femmes figurait un griot.

¹² Cornelius Castoriadis (Κορνήλιος Καστοριάδης) (11 mars 1922 à Constantinople - 26 décembre 1997 à Paris) est un philosophe, économiste et psychanalyste d'origine grecque. En 1949, il fonde avec Claude Lefort le groupe Socialisme ou barbarie, d'où sort la revue du même nom et qui est dissous au printemps 1967

¹³ **il ne faudrait pas faire l'objection du biberon**

¹⁴ La vie comme deuil cf le café 32 texte Kristeva

Dans le cas du racisme l'autre est inassimilable il est inconvertible = justification du rejet par des caractères physiques irréversibles inscrits dans la nature

L'étayage social= consolidation par les renforts de la communauté
l'imaginaire social se trouve dans une relation de réception/altération avec ce qui avait déjà être représenté par et pour la psyché ».

Une reprise et un soutien du rejet

-reprise de la clôture

L'imaginaire social n'échappe pas au besoin de clôture

-Clôture du territoire et de sa valorisation qui permet de rejeter l'autre =

-Clôture du sens comme terre promise, terre de nos ancêtres

Soutien du rejet : Étrangeté de l'étranger. L'humanité s'arrête aux frontières de la communauté disait Lévi-Strauss cf texte sur la barbarie

L'identification=Intégration dans le collectif : la puissance du collectif substitut de la puissance primordiale L'individu peut se sentir participer de la puissance effective de cinq mille ou cinquante millions d'autres. « Nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts » est une ânerie également partagée des deux côtés du front. C'est cette identification aussi qui a un effet déculpabilisant et désinhibant qui rend possible le déploiement sans frein d'une destructivité meurtrière dans la guerre cf la dimension sacrifice : pro patria mori,

La conjonction fatale :

Castoriadis lie la forme extrême de la haine de l'autre à la forme la plus obscure, la plus sombre et la plus refoulée de la haine : la haine de soi : un phénomène de compulsion¹⁵.

L'hétéronomie et la haine de l'autre ont une racine commune : le quasi-« besoin », la quasi-« nécessité » de la clôture du sens, qui dérivent des tendances intrinsèques à l'institution et de la quête de certitudes ultimes de la part de la psyché singulière qui conduit à des identifications extrêmement fortes à des corps de croyances étanches partagées et soutenues par des collectivités réelles

La clôture du sens présente dans la petite enfance et celle qui se trouve dans la dimension communautariste de la société s'appuient l'une sur l'autre

Le remède =L'autonomie, c'est-à-dire la pleine démocratie, et l'acceptation de l'autre ne forment pas la pente naturelle de l'humanité

¹⁵ Phénomène de compulsion de répétition= un processus coercitif ou le sujet se place activement dans des situations pénibles en se croyant motivé par l'actuel
J'accompli un scénario dont je ne suis pas l'auteur conscient ça parle en moi

4) l'utopie :¹⁶

a) Réflexion sur l'agir issu d'une représentation Foessel¹⁷

L'homme pense avant d'agir : anticipation de l'intention, de la justification, des effets recherchés, de ceux qui sont refusés

L'action n'est pas une simple relation causale il y a une dimension de finalité : les raisons d'agir, le possible, les évaluations du pouvoir faire
ex la pudeur ne produit pas causalement de la rougeur du visage comme le feu le rougeoiement du charbon

L'agir se réfère aux valeurs et aux règles qui sont présentes dans une société = un sens déjà présent dans les institutions : ex le médecin suit un code déontologie ; il est obligé de jouer le personnage du médecin

L'imaginaire est essentiel dans l'appréciation de la dignité de soi

Le réel pensé est pétri d'imaginaire Ricoeur

Manque d'imaginaire = impuissance à agir

cf¹⁸ à propos de Fukushima « nous ne sommes toujours pas prêts à imaginer l'inimaginable »

2 usages de l'imaginaire :

l'idéologie = ce qui légitime une structure sociale et parfois le dissimule le pouvoir. Son objectif est de faire apparaître comme une nécessité l'action : le passage *de l'impératif à l'indicatif* est significatif

L'utopie réintroduit la contingence de la décision historique en présentant une autre possibilité ; Un autre régime d'intersubjectivité un autre sens commun une autre manière d'agir , un autre monde en commun une autre manière d'habiter

2 fonctions complémentaires : l'une, la conservation, l'autre, l'attente d'un changement cf note répétition, errance

Tout ceci est configuré symboliquement par le langage pour le sens technique du mot symbole voir note¹⁹

Ici La symbolique renvoie à tout système de culture configuré comme le langage . le langage est déjà en soi une interprétation du réel selon le sens

¹⁶ *Tout système de contrôle social en ce sens repose sur un fonctionnement idéologique destiné à légitimer sa revendication d'autorité. Cela n'est pas vrai seulement du pouvoir que Max Weber appelait charismatique, ni même du pouvoir fondé sur des traditions, mais même de l'Etat moderne qu'il caractérisait comme État bureaucratique. Ricoeur*

¹⁷ Né en 1974, ancien élève de l'ENS de Fontenay Saint-Cloud, est maître de conférences de philosophie à l'Université de Bourgogne, à l'Institut catholique de Paris

¹⁸ Le monde 10 mars à propos de Fukushima « nous ne sommes toujours pas prêts à imaginer l'inimaginable

¹⁹ l'action ne peut être ni racontée ni compréhensible que parce qu' « elle est déjà articulée dans des signes , des règles, des normes : elle est dès toujours symboliquement médiatisée »

-Aspect public contexte ou les actions peuvent être déchiffrées

-La médiation symbolique fournit un contexte de description= signification comprise et interprétée

Ex geste de lever le bras

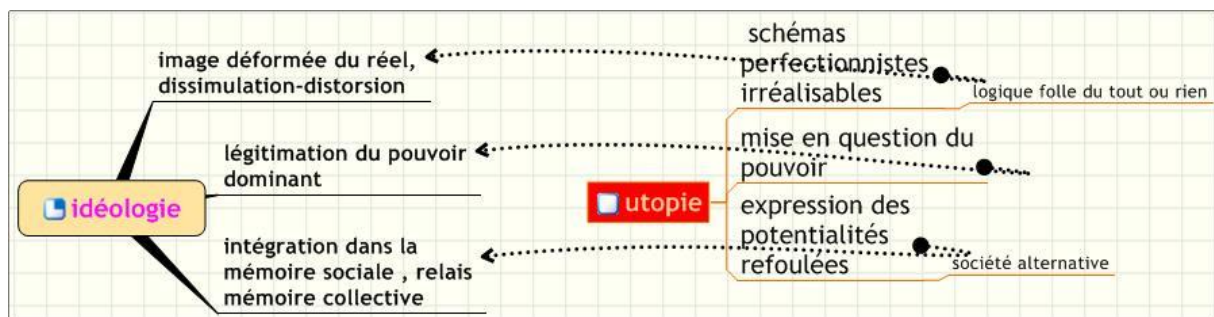
des mots l'action ne peut être ni racontée ni compréhensible que parce qu'elle est déjà articulée dans des signes, des règles, des normes : elle est dès toujours symboliquement médiatisée

Le langage est constitutif du réel social Création d'une réalité : dire c'est faire Austin

Ex je dis cette action trouble l'ordre public

Je décris et je juge : l'ordre public n'est pas troublé comme l'eau par la boue en suspension = une évaluation subjective du pouvoir d'un phénomène de désordre = enjeu d'un débat d'imaginaires de ceux qui sont pour ou contre

b) Texte Ricoeur²⁰



Idéologie :

Système d'idées qui renvoie à la conception du monde d'un groupe

-Fonction de conservation d'un état de la société²¹ intégration de l'individu dans la mémoire collective créée

-Sa première fonction : distorsion

ex le discours religieux qui console de l'injustice misère présente en faisant appel à la récompense dans l'au-delà ainsi Marx²² analyse la religion comme un monde renversé le bonheur du paradis répond à notre vallée de larmes

ex les houris (Femme très belle promise par le Coran aux Musulmans fidèles qui accéderont au paradis.) sont d'autant plus belle que la privation en ce monde a été forte

-deuxième fonction = légitimation d'une domination cf les classes dominantes imposent leur domination en imposant leurs idées²³

Réflexion sur l'étymologie

²⁰ IDÉOLOGIE, UTOPIE ET POLITIQUE Du texte à l'action Seuil 1986 p388 Paul Ricoeur (27 février 1913, Valence – 20 mai 2005, Châtenay-Malabry) était un philosophe français qui développa la phénoménologie et l'herméneutique, en dialogue constant avec les sciences humaines et sociales. Il s'intéressa aussi à l'existentialisme chrétien et à la théologie protestante.

²¹ Ce qu'il y a de « positif » ici n'est autre que la nécessité pour tout groupe de recourir à ces médiations (mythes, légendes, récits historiques, valeurs structurantes...) pour se fabriquer une identité collective, pour se mettre en scène, pour se raconter.

²² Marx s'inspire de Feuerbach « l'essence du christianisme » l'homme se dévalorise en attribuant ses qualités à Dieu = aliénation

²³ Cf café 33 sur la servitude volontaire

utopie= ailleurs qui n'est réalisé nulle part u privatif :u chronie aucun temps
la référence à l'utopie de thomas More l'inventeur du mot est littéraire
Mais celui qui fait fonctionner l'utopie c'est Thomas Münzer²⁴ *une exigence sans compromis de faire descendre le royaume de Dieu des cieux sur la terre, de la fin de l'histoire au milieu de l'histoire* ricoeur

la fonction de l'utopie

Si l'ordre social produit la hiérarchie des classes sociales l'utopie imagine la société sans classe. On sort de la clôture de la domination.

ainsi l'utopie concerne tous les domaines : Institution familiale, institution économique, politique religieuse

L'utopie imagine des projets antagonistes :

-Contenance monacale/ communauté et orgie sexuelle

- ascétisme /consommation somptuaire,

-*ordre parfait* produit comme un objet technique ex la république de Platon avec un ordre selon la valeur de chacun a sa place selon ses capacités de réflexion, de courage , de travail . Pour éviter les privilèges hérités mise en commun des femmes et des enfants, /*anarchie* ni dieu ni maîtres ,anarchie de droite, de gauche

L'Utopie peut devenir tyrannie selon la logique du tout ou rien ²⁵

Une autre prison que celle du réel est construite dans l'imaginaire autour de schémas d'autant plus contraignants pour la pensée que toute contrainte du réel en est absente. Discours fou sanguinaire

Pathologie On ne tient pas compte de la pesanteur des institutions, du tissu social hérité cela débouche sur la terreur quand on veut tout purifier cf Cambodge la logique du tout ou rien simplificatrice permet d'exclure et de rejeter

Dimension Libératrice car maintient un horizon d'attente, qui donne une direction à l'agir et une espérance cependant pas d'âge d'or de la paix toujours un effort à faire la justice n'a jamais été complètement réalisée

Ce n'est pas parce qu'une idée rencontre le succès qu'elle est bonne ou au service du bien. Qui sait si ce qui a été condamné par l'histoire ne reviendra pas, à l'occasion de circonstances favorables ?

Par ailleurs, la même doctrine peut être qualifiée d'idéologique et d'utopique en fonction de groupes sociaux différents et selon les configurations politiques.

²⁴ (1490-1525), brillant prédicateur qui devint le leader de la guerre des paysans allemands

²⁵ *Une autre prison que celle du réel est construite dans l'imaginaire autour de schémas d'autant plus contraignants pour la pensée que toute contrainte du réel en est absente. Il n'est dès lors pas étonnant que la mentalité utopique s'accompagne d'un mépris pour la logique de l'action et d'une incapacité foncière à désigner le premier pas qu'il faudrait faire en direction de sa réalisation à partir du réel existant* ricoeur

5) le pacifisme

a) Alain²⁶ : Contexte historique

« Plus jamais ça » après la boucherie de la guerre de 14

Contexte historique de Merleau-Ponty sera « plus jamais Munich²⁷ »

Alain se situe dans la mouvance de Félicien Chalais pour une paix sans aucune réserve. Ce dernier soutient plutôt l'occupation étrangère que la guerre cf écho pendant la guerre froide plutôt rouge²⁸ que mort

La philosophie d'Alain est une philosophie des passions : comment dominer les passions qui font la guerre les ruines et les massacres

Il y a une passion de gouverner, c'est la libido dominandi de St Augustin. Le pouvoir est une maladie qui corrompt. Machiavel disait le pouvoir corrompt le pouvoir absolu corrompt absolument

-Le maître est méchant. Il méprise l'esclave, celui qui lui est soumis par nécessité : Alain a connu dans les tranchées l'expérience du mépris des officiers pour les hommes de troupe

Celui qui se sent méprisé devient méprisable ; il finit par se conduire comme il est jugé

-Le maître s'irrite quand il n'est pas obéi

Théorie de l'irritation (inspiré du médecin Broussais) l'irritation entraîne des réactions disproportionnées à une excitation cf le père qui se sent contesté en rajoute dans les ordres arbitraire pour se rassurer sur sa capacité à se faire obéir. Si le pouvoir se sent contesté il va en rajouter dans les exigences déraisonnables

La force de la guerre²⁹ c'est qu'elle entraîne une obéissance sans discussion puisqu'elle impose le sacrifice de sa vie. **Le pacifisme intégral vise à apaiser toute irritation**

Le danger de cette position = Exiger des victimes un consentement à la violence. Une démarche morale qui n'admet que la logique du bien au détriment du réel. Abstraction qui ne tient pas compte de tout le réel qui impose des compromis

²⁶ **Alain**, de son vrai nom **Émile-Auguste Chartier** (Mortagne-au-Perche, Orne, 3 mars 1868 - Le Vésinet, Yvelines, 2 juin 1951), est un philosophe, journaliste, essayiste et professeur de philosophie

²⁷ Abandon de la Tchécoslovaquie à Hitler en 1938, en 1939 Déat Ne pas mourir pour Dantzig

²⁸ Le slogan politique « **Plutôt mort que rouge** » était d'abord utilisé dans la version allemande « *Lieber tot als rot* » par Joseph Goebbels à la fin de la Seconde Guerre mondiale pour motiver l'armée et la population allemande à combattre l'Armée rouge jusqu'à la fin.

Plutôt rouge que mort" disent les pacifistes allemands, qui semblent oublier qu'un homard n'est jamais aussi rouge que lorsqu'il est mort. Mais renoncer à sa liberté, faire taire sa conscience, tricher avec soi-même pour sauver sa vie, c'est cela, la perdre.

(André Frossard)

²⁹ La guerre résulte de la conjonction des deux passions qui mettent l'homme en mouvement : le désir de puissance et de domination absolue, la peur de la mort violente.